

Forum mondial sur les vaccins contre la tuberculose – 22-25 février 2022
Edito du président de la République, Emmanuel Macron

Alors que s'ouvre à Toulouse le Forum mondial sur les vaccins contre la tuberculose, la conscience de la gravité de cette maladie demeure forte dans notre pays. Le temps n'est pas si loin où la tuberculose sévissait en France, où chacun se faisait dépister avec angoisse, où des parents étaient privés d'embrasser leurs enfants par peur de leur transmettre leur maladie, où certaines vies s'étiolaient dans des chaises longues de sanatorium.

Trois ans après le dernier Forum à New Dehli en Inde, c'est pour nous une fierté de rassembler près de 500 des plus grands noms de ce combat, chercheurs, cliniciens, industriels, ONG et décideurs politiques, venus de plus de 30 pays du monde, pour examiner l'état des connaissances et identifier les approches novatrices en matière de recherche et développement sur les vaccins antituberculeux.

Pour que cet évènement soit véritablement un forum, il sera pensé comme un espace de dialogue sur des sujets allant de la recherche fondamentale aux essais cliniques, en passant par l'engagement communautaire et la défense des droits. Et pour qu'il soit véritablement mondial, j'ai souhaité que les acteurs des pays les plus frappés par l'épidémie, ceux d'Afrique et d'Asie du Sud-Est en particulier, y tiennent une place de premier plan.

La focalisation médiatique de ces deux dernières années sur la Covid-19 ne doit pas faire oublier que d'autres maladies infectieuses tuent, aux premiers rangs desquelles la tuberculose, qui fauche 1,5 million de victimes chaque année, avant tout au sein des populations les plus vulnérables.

Son éradication nécessite des politiques de santé actives pour assurer le dépistage, rendre accessibles des traitements antibiotiques et éviter l'essor de résistances. Elle demande des fonds, de l'attention publique, l'engagement de chacun et la concertation de tous. En 2019, la 6^e conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme à Lyon a été l'occasion d'esquisser les fondations d'un monde plus juste, moins inégal face à la maladie, un monde où, d'ici 2030, les trois grandes pandémies auraient cessé de faire des ravages. Tous les acteurs de nos sociétés, politiques, scientifiques, philanthropiques, privés, ont ligué leurs forces, réunissant plus de 14 milliards de dollars pour le cycle 2020-2022. Deuxième plus gros contributeur du Fonds Mondial, la France a pris ses responsabilités en augmentant ses dons de 20% pour atteindre 1,296 milliard d'euros.

La pandémie qui sévit depuis deux ans s'est chargée de nous le rappeler : les vaccins et traitements sont des biens publics mondiaux, que chaque continent devrait être capable de produire localement, condition nécessaire à leur accès global. C'est pourquoi la France investit

massivement dans l'industrie médicale du territoire africain et soutient vigoureusement le réseau de sites de transferts de technologie, destiné aux vaccins à ARN messenger, que l'OMS a en projet.

Je suis convaincu que ces leviers pourraient être appliqués à la tuberculose, en se fondant sur des financements publics de la recherche : partager les données, les connaissances et les savoir-faire technologiques, fixer des prix transparents et équitables, renforcer les systèmes de santé, consolider la distribution de diagnostics, de traitements et de vaccins suivant les recommandations de l'OMS, en assurant des financements suffisants aux organismes multilatéraux tels le Fonds mondial, Stop-TB Partnership, et Gavi, et les impliquer de bout en bout du processus, y compris dans la phase d'achat.

À ce jour, seul un vaccin antituberculeux a été mis au point, le BCG, découvert par les Français Albert Calmette et Camille Guérin de l'Institut Pasteur de Lille après un travail de 13 ans, et administré pour la première fois en 1921. Mais alors que son efficacité est très inégale chez les adultes, aucune alternative ne lui a encore été découverte depuis un siècle, ce qui est un défi à la recherche et une invitation à redoubler d'acharnement.

C'est avec la pleine conscience de ces enjeux que le gouvernement français a annoncé, en mars 2020, 25 milliards d'euros supplémentaires pour la recherche publique sur la prochaine décennie, aboutissant en 2030 à un budget de recherche annuel supérieur de 5 milliards à ce qu'il est aujourd'hui – et sur cette augmentation, 1 milliard ira chaque année à la santé et au vivant.

Ces efforts soutiendront le remarquable travail de nos chercheurs contre la tuberculose, aussi bien celui qu'ils mènent en France au CNRS et à l'Université de Toulouse, en partenariat avec Toulouse Métropole, que celui qui se déploie à l'échelle européenne, soutenu par le 9^e programme cadre européen pour la recherche et l'innovation, Horizon Europe.

Ce Forum qui s'inscrit au cœur de l'agenda de la présidence française du Conseil de l'Union européenne est riche d'espoir et de perspectives. Chacune de vos conquêtes scientifiques gagne du terrain sur la maladie et l'inégalité. Le jour où la tuberculose sera enfin reléguée dans nos archives médicales, où s'écrira une page d'histoire et de progrès, elle sera signée par tous les noms qui auront participé à la vaincre, et nous y lirons les vôtres.

Emmanuel MACRON